L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 MARS 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Cie. Rue de Chartres No. 93, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 25 MARS.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, moyennant de leur ouvrir un compte particulier pour une aussi courte période sans surcharger nos frais de comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

BULLETIN EUROPEEN.

Nos journaux européens, apportés par l'Arabia, nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 1er courant pour l'Angleterre et jusqu'au 26 février pour le continent.

Nous publions plus loin des détails pleins d'intérêt sur l'ouverture des conférences qui ont pour but le règlement de la paix, sur les fêtes qui ont précédé les délibérations, et sur les plénipotentiaires eux-mêmes. Nous lisons, à ce sujet, dans le *Constitutionnel*:

"Les plénipotentiaires des puissances contractantes, savoir: d'Autriche, de France, de la Grande-Bretagne, de Russie, de Sardaigne et de Turquie, se sont réunis à une heure et demie à l'hôtel du ministère des affaires étrangères, dans la salle des Ambassadeurs, où se tiendront les séances du congrès. M. Benedetti, directeur de la direction politique du département des affaires étrangères, assisté d'un sous-directeur de la même section, a été désigné par le gouvernement français pour tenir le protocole des conférences.

"D'après les usages de la diplomatie, et d'après les précédents des conférences de Vienne, le discours d'inauguration commencera aujourd'hui par le choix du président chargé de diriger les travaux du congrès. Attendu que les conférences ont lieu dans la capitale de l'empire français, les plénipotentiaires des puissances étrangères conféreront cette présidence à M. le comte Walewski.

"On déterminera ensuite la forme dans laquelle les délibérations doivent être tenues, savoir, si l'on adoptera soit l'échange des notes, soit les discussions orales, ou la forme mixte. En même temps il sera établi à qui restera confié le soin de préparer les protocoles.

"On passera ensuite à la vérification des pleins pouvoirs des plénipotentiaires, formalité qui consiste à exhiber l'original des pleins pouvoirs et à le faire passer sous les yeux des plénipotentiaires admis à la conférence. Acte est donné que les pleins pouvoirs ayant été ainsi examinés, ont été acceptés de part et d'autre, et ont été déposés parmi les actes de la conférence. Dès ce moment, la conférence est dûment et formellement constituée.

"L'ouverture des délibérations est toujours précédée d'un discours que prononce le président, à l'effet de résumer l'objet commun de la réunion et d'indiquer la marche à suivre pendant les délibérations, dont la base, dans le cas présent, sera tracée par le protocole signé à Vienne le 1er février courant, et par l'Annexe y joint, paraphé par les plénipotentiaires des alliés du 1 décembre, conjointement avec le représentant du czar.

"Lors de l'ouverture des conférences de Vienne, le comte Buol, ayant été désigné pour remplir les fonctions de président, exprima dans son discours le désir que la marche des négociations n'eût à recevoir aucune publicité prématurée, pour ne pas donner lieu à des controverses qui pourraient nuire au succès des négociations. Pour écarter un tel inconvénient, le comte Buol proposa aux autres plénipotentiaires de se donner mutuellement leur parole de garder le secret sur leurs discussions communes."

L'amirauté anglaise ayant été informée que le grand Belt était débarrassé des glaces, l'ordre d'appareiller a été immédiatement expédié à l'avant-garde de la flotte de la Baltique, qui a quitté les Dunes et est partie pour Kiel. On sait que les blocus maritimes sont exceptés de l'armistice; le mouvement de la flotte anglaise est donc un fait normal et prévu, et qui ne modifie en rien la situation.

Une dépêche télégraphique de Turin, en date du 26 février, annonce que le général La Marmora est parti ce jour même pour retourner à son poste en Crimée.

Le hatti-sheriff impérial relatif aux immunités des chrétiens dans l'empire ottoman, a été lu à Constantinople devant une assemblée composée de dignitaires ecclésiastiques, civils et militaires. La dépêche télégraphique, de Vienne, qui annonce ce fait, ajoute que les esprits sont calmes dans la capitale de l'empire turc. C'est d'un bon augure pour l'application générale des mesures qui sont destinées, dans un temps plus ou moins long, à apporter de profondes et, il faut l'espérer, de salutaires modifications dans l'organisation intérieure des vastes domaines soumis à l'autorité du Sultan.

Le *Journal de Saint Pétersbourg* du 21 février publie un nouvel extrait du journal des opérations du général Luders, dans lequel il est rendu compte du petit engagement maritime qui a eu lieu dans la baie de Sébastopol entre des embarcations russes et françaises.

D'après des nouvelles transmises de Berlin, sous la date du 26 février, des délibérations ont lieu en ce moment à Varsovie, sous la présidence du prince Gortschakoff, concernant la réorganisation militaire de la Pologne. Le général Lubomirski a été appelé pour y prendre part.

La *Presse* publie une correspondance de Constantinople qui analyse les 30 articles dans lesquels les représentants des grandes puissances alliées de la Porte et les ministres ottomans ont résumé leurs vues sur la réorganisation des Principautés danubiennes. Il résulte des renseignements donnés par le journal de Paris que l'hospodorat est conservé; seulement il devient viager. Aussitôt après l'expiration des pouvoirs des titulaires actuels, dont le règne finit au mois de juin de cette année, une lieutenance provisoire les remplacera et une commission de douze boïards [illegible] gouvernement suzerain, une nouvelle Constitution.

Le *Morning Chronicle* publie la dépêche suivante de Berlin, lundi soir:

"On croit toujours, dans les régions officielles, que la Prusse prendra part aux conférences de Paris. On assure confidentiellement que les conférences se transformeront en congrès, et que la Prusse et la Confédération germanique seront invitées à y envoyer un représentant. On dit aussi que le baron de Manteuffel, président du conseil, et M. de Hatzfeld, ministre de Prusse à Paris, sont déjà désignés comme représentants.

"Les nouvelles des bords de la Baltique annoncent que les Russes ont le projet d'enfoncer une triple rangée de pilotis pour barrer le golfe de Finlande, à six milles environ de Cronstadt. On croit pouvoir ainsi opérer une barrière infranchissable aux flottes alliées."

"Forte de l'appui de ce qui se passe en Angleterre, et considérant que si lord Palmerston doit satisfaire aux exigences du parti qui voudrait encore une campagne, l'empereur doit aussi faire la part des espérances pacifiques exagérées des Français, nous sommes disposés à croire à la nouvelle que nous avons reçue annonçant que la Russie *consentait à la demande faite par les alliés relativement à Nicolaieff.*

"Si cette nouvelle est exacte, la paix est assurée. Ce serait aussi une preuve de la magnanimité et de la loyauté de l'empereur de Russie, on serait autorisé à penser qu'Alexandre II a adopté une politique nouvelle à laquelle il se rattacherait à ses risques et périls. En effet, nous rappellerons que si nous avons le droit de demander la neutralisation de Sébastopol, des îles d'Aland et des forteresses de la mer Noire, parce que le sort de la guerre les a fait tomber entre nos mains, il n'en serait pas de même pour Nicolaieff, que la Russie a permis par cette raison à conserver intact.

On lit dans le *Morning Post*:

"La Russie a sous les yeux des conditions que les grandes puissances de l'Europe s'accordent à trouver raisonnables, modérées et suffisantes. Elle n'a qu'à les accepter catégoriquement et la paix est certaine, facile, immédiate. Nous exigeons d'elle ces conditions tout à la fois à titre de preuve et de garantie: de preuve, que c'est bien sincèrement qu'elle renonce à ses desseins agressifs contre ses voisins, et de garantie, qu'à l'avenir les czars ne pourront pas, y fussent-ils même disposés, renouveler tous les embarras et tous les désordres antérieurs.

"La Russie fera bien d'accepter ces conditions. Alors elle pourra s'appliquer en même temps à réparer les maux qu'elle a déjà soufferts, rétablir son commerce profondément atteint, son agriculture en détresse et ses finances appauvries. L'Angleterre et la France seront, pour leur part, trop heureuses d'ensevelir dans l'oubli les passions surexcitées par la lutte, et les nations pourront, comme auparavant, continuer de marcher dans la carrière du progrès; elles y marcheront même avec une rapidité qui se mesurera sur le degré de confiance plus grande qu'on aura dans la paix et la sécurité publiques.

"Autrement plus de pourparlers, plus d'hésitation, plus de demi-mesures, plus de discussions oiseuses sur les bancs, plus de préliminaires, arrivés enfin tous ces interminables embarras des séances diplomatiques. Nous frapperons et nous frapperons à bras-le-corps. L'escadre d'avant-garde est maintenant prête à se rendre dans la Baltique; le reste suivra. L'armée est sous les armes en Crimée. On n'attend que le signal. Qu'on voie encore une fois que la Russie est déloyale ou déraisonnable, et alors commence une lutte sans exemple dans les annales du monde et dont nul homme vivant ne verra peut-être la fin."

KANSAS.—M. Shanna, gouverneur du Kansas, a mis douze jours pour se rendre de St-Louis à la frontière du territoire, à cause des glaces qui encombraient le Missouri. La législature s'était réunie avant son arrivée, et on pense que le gouverneur aura fait immédiatement arrêter tous les membres du nouveau gouvernement.

STEAMERS FRANÇAIS.—Le steamer *Barcelona*, capitaine Morin, inaugurant le service transatlantique mensuel organisé par des capitalistes français, est arrivé à New-York le 15 de ce mois. Il a fait la traversée en vingt jours. Le *Barcelona* se trouvait, dès son départ, [illegible] de mer, à la hauteur des bancs de Terre-Neuve. Là, il a été assailli par une série de vents contraires. Le retard qui en est résulté a été d'autant plus long que le bâtiment, peu chargé et déjà allégé d'une partie considérable de son charbon, [illegible] tout au vent et à la vague.

Le *Barcelona*, dit un journal de New-York, est un magnifique vapeur en fer, à hélice et à forte mâture, dont les aménagements ne laissent rien à désirer, [illegible] pu en juger, dans une première et rapide visite.

Dépêches télégraphiques adressées à l'Abeille.

Navigation. Louisville, 24 mars—La rivière [illegible]

New-York, 24—Farine [illegible]

Cincinnati, 24—Farine [illegible]

Vicksburg, 24—Le Natchez est passé ici ce matin à 9 heures et le [illegible] à 6 heures, en montant à la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

LA POLICE.—Le maire a nommé hier M. Wm. H. James, chef de la police, en remplacement de M. [illegible]

[illegible]

LA PLACE DU MARCHÉ.—La Cour Suprême s'occupera ce matin de la décision du juge Cotton dans l'affaire de magasins de Bell contre Kelly.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—L'affaire de M. Brown contre D. Farrar (il s'agissait de la place de percepteur de taxes du Troisième district) a été entendue hors de cour, à la demande de M. Brown, qui devra acquitter les frais de cour. M. Farrar entrera immédiatement en fonctions.

DIVORCES.—Le juge Augustin a prononcé le divorce entre Ann Fitzsimmons et James Shoemaker.

—Le juge Reynolds a accordé le divorce aux demandeurs D. Ladgeon et Alex Intes.

—Mary Louisa Peats demande à la Quatrième Cour de District de prononcer le divorce entre elle et Alonzo B. Peats qu'elle accuse de l'avoir abandonnée. Le mariage date de 1845.

ARRESTATIONS.—Jacob Pulgram, qui tient une petite boutique dans la rue St-Charles, a été arrêté pour avoir donné en paiement à E. T. J. Lilienthal une fausse pièce en or de cinq piastres.—Emprisonnement de $400 en attendant l'instruction.

Bartholomew, pour avoir assailli Dicks Keys. Il avait sur lui un couteau-poignard et un pistolet à deux coups.—En prison.

Dr Charles Hamilton, pour avoir administré des coups de poing et des coups de pied à John McGee.—Cautionnement de $250.

John Bramshall, pour avoir terrassé George Fauvre.—En prison.

B. D. Castonia, pour avoir violemment assailli Jean Montégut, rue des Remparts.—Cautionnement.

M. Ives, pour avoir frappé l'officier Victor Guichard au poste du Deuxième District.

ACCIDENTS.—Nous regrettons d'annoncer que M. Ommaney, dentiste, en passant, hier après midi, à l'encoignure Royale et Ste Anne, a été renversé par un omnibus et grièvement blessé à la tête: il a, dit-on, une jambe cassée. On l'a d'abord transporté à la pharmacie de M. Castel puis de là chez lui.

—Michael White, Irlandais, qui est tombé, il y a quelques jours, du deuxième étage d'une maison de la rue des Magasins et s'est cassé une jambe, est mort dimanche dernier. Il avait 47 ans.

AFFAIRES [illegible].—Dennis Buckley, qu'on accusait d'avoir donné en paiement à B. Fernandez un faux billet de $ 10 de la Banque de l'Union, a subi hier, devant le recorder du Premier District, un interrogatoire à la suite duquel il a été honorablement acquitté. Les témoignages ont établi clairement qu'il ne se doutait pas que le billet fût faux.

—Fielding Wilson, ingénieur du bateau à vapeur *Dixie*, a été envoyé hier, par le recorder [illegible], devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir donné en paiement un faux billet de $ 10 de la Banque de [illegible] à B. C. Marras, qui tient un magasin à l'encoignure St. Louis et Vieille Levée.—Cautionnement de $ 1000 pour répondre de la comparution.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville pour la semaine finissant dimanche, 23 du courant, à 6 heures du matin:

Cimetière de l'Hôpital de Charité	11
Cyprès Grove No 1	4
do No 2	6
des Odd Fellows	3
Cimetière de Greenwood	8
Protestant	4
de Lafayette	9
Catholique No 1	4
No 2	6
de St Vincent de Paule	10
de l'Asile St Joseph	3
Israélite	[illegible]
Col. de la Mer	[illegible]
St Patrick	8
Total	[illegible]

L'HOMME.—On nous prie d'annoncer que ce journal a repris sa publication; les abonnés sont invités à faire prendre le numéro du lendemain, à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, *Lucia di Lammermoor*, un des beaux ouvrages de Donizetti. Après le temps d'arrêt imposé par la semaine sainte, les représentations théâtrales ne peuvent manquer d'attirer la foule.

La 1re représentation des *Amours du Diable* aura lieu jeudi.

CONGRÈS DE LA PAIX.

Les conférences pour le règlement de la paix ont été ouvertes à Paris le 25 février. On lit à ce sujet dans le *Constitutionnel*:

"Tous les plénipotentiaires étaient réunis aujourd'hui, à une heure et demie, au ministère des affaires étrangères.

"Les envoyés sardes sont arrivés les premiers, à une heure trois minutes, tous deux dans un brougham; puis sont venus les deux diplomates turcs, dans une très belle voiture. Quelques instants après arrivaient simultanément un brougham et une calèche fermée, conduisant l'Angleterre et l'Autriche.

"Les plénipotentiaires russes sont arrivés vers une heure et quart. Le comte Orloff, quoique âgé de près de soixante et dix ans, ne paraît guère dépasser la cinquantaine. Ses cheveux abondants, quoique gris, la fermeté de sa marche, contrastent avec l'air un peu débile du baron de Brunnow. Le général Orloff a monté en courant les escaliers qui conduisent à l'entrée d'honneur du palais.

"Il n'y avait pas de garde d'honneur pour recevoir les diplomates. Le service ordinaire du ministère était fait par une compagnie du 12e chasseurs à pied. D'ailleurs tous les plénipotentiaires étaient en costume ordinaire du matin. La foule n'était pas très considérable à leur arrivée; mais, vers trois heures, elle s'était considérablement accrue. Il s'était formé comme une sorte de haie jusqu'au pont de la Concorde, pour attendre leur départ qui ne devait avoir lieu que vers une heure."

On écrit de Paris à un journal belge, sous la date du 25 février:

Une grande foule s'était portée aujourd'hui du côté du quai d'Orsay. Une vive curiosité s'attachait naturellement à l'ouverture du congrès, bien que cette première journée ait dû naturellement se trouver dépourvue d'intérêt, en admettant même que le secret le plus rigoureux ne dût pas, comme toujours, être gardé sur les délibérations. Le *Morning Post*, en faisant mention de cet engagement, pris par les plénipotentiaires, croit cependant avoir trouvé moyen de savoir que l'on commencera à discuter par le cinquième point, sans doute, comme pouvant seul offrir quelques difficultés, ce qui impliquerait que la question de Nicolaieff se trouve déjà résolue par l'appropriation exclusive de ce port à la marine marchande. Il se dit pourtant avec quelque vraisemblance, je crois, qu'on s'entendra un peu moins facilement sur les forts du Nord de Sébastopol, que la Russie tiendra, m'assure-t-on, à conserver comme forts de terre. Le *Morning-Post* ajoute qu'un seul secrétaire assistera, avec les membres du congrès, à la discussion. On sait que M. Benedetti, directeur des affaires politiques au département de l'extérieur, a été choisi, et ce qui semble en plus indiquer qu'on n'a pas cru devoir déférer sur ce point aux voeux de l'Angleterre, qui aurait demandé, prétend-on, à être représentée dans le secrétariat, c'est que, dans la salle des conférences, outre la grande table qui n'a décidément que douze places, il ne s'en trouve qu'une autre plus petite, destinée, dit-on, à un seul secrétaire, plus une troisième plus petite encore à l'usage unique des plénipotentiaires qui désireraient écrire en particulier. On dit encore — détail peut-être minutieux — qu'il ne se trouve sur la grande table que six encriers destinés à chacune des puissances représentées au congrès, et non douze, chiffre des plénipotentiaires.

Hier ont dîné chez l'empereur les plénipotentiaires autrichiens avec plusieurs des hauts dignitaires et des grands fonctionnaires de l'État. Il y a eu ensuite soirée et concert aux Tuileries. Le comte Orloff, le grand-vizir Aali-Pacha, et M. de Manderström, le nouveau ministre de Suède, ont été présentés à S. M. l'impératrice. Tous les plénipotentiaires se trouvaient là naturellement, et l'on y a vu causer amicalement, spectacle assez piquant quoique prévu, Turcs et Russes. L'empereur s'est entretenu assez longtemps avec lord Clarendon. On affirme que S. M. a dit à haute voix à plusieurs généraux et amiraux venus d'Orient et de la Baltique, qu'elle les remerciait des services qu'ils avaient rendus, mais que, pour le moment, elle croyait ne plus avoir à leur en demander la continuation.

Le comte Orloff, premier plénipotentiaire russe, et dont la présence excite à Paris une certaine curiosité, n'était pas venu dans notre capitale depuis 1814. Ce diplomate était alors accompagné à Paris de MM. de Fosleraam, conseiller d'État, et Nicolas Wassilchikoff, secrétaire de légation de S. M. l'empereur de Russie.

Les plénipotentiaires, en attendant que le congrès s'ouvre, ont commencé à profiter des distractions nombreuses et variées qui rendent le séjour de Paris si attrayant. Ils se sont montrés également dans plusieurs salons.

Le même correspondant écrit le lendemain, 26:

Hier soir, après le grand dîner officiel qui a suivi la première conférence, a eu lieu, dans les salons du ministère des affaires étrangères, un grand concert. Le dîner était de trente couverts, comprenant les plénipotentiaires d'abord, à l'exception de lord Cowley et de Mehemet-Djemil, [illegible]

Après le premier service, le comte Walewski s'est levé et a proposé un toast aux plénipotentiaires réunis pour la paix. [illegible]

[illegible] on arrivait dans la salle des ambassadeurs [illegible] style Louis XV.

Les portraits en pied de l'Empereur, par Dubufe, et de l'Impératrice (copie d'après Winterhalter) ornent cette salle, qui, de même que tous ces appartements de réception, est de la plus grande magnificence, dans le haut style, un peu massif, mais plein d'apparat, de la belle époque de Louis XIV.

Nous lisons plus loin dans la même correspondance:

Lorsque le comte Orloff a reçu son invitation pour le dîner et le concert de la cour, dimanche, il a lu à l'angle de la carte: *en frac.*

—Mais, s'est-il écrié, je n'ai jamais de ma vie porté un habit noir!

En effet, on sait qu'en Russie les militaires ne quittent jamais l'uniforme; force lui a été, cependant, de venir en habit, et on peut dire qu'il le portait sans la moindre raideur militaire. Le comte Orloff est un superbe vieillard de 71 ans, qui n'en paraît guère plus de 55, par son grand air, sa belle taille, son extérieur plein de souplesse. On peut dire qu'il a tout particulièrement été le lion de la soirée. On l'a entendu à plusieurs reprises s'exprimer avec enthousiasme sur le compte de notre armée. Le comte Orloff portait sous son habit noir immaculé le grand cordon bleu de ciel de Saint-André, avec une vaste plaque en brillants sur la poitrine; de plus, à la boutonnière, la croix blanche et le ruban rayé jaune et noir de l'ordre militaire de Saint-George, et à côté un médaillon en diamants sur fond bleu, offrant les deux portraits en émail de l'empereur Nicolas et de la czarine. C'est là une distinction particulière, un témoignage de haute confiance et de satisfaction, tout-à-fait dans la manière orientale. On pouvait remarquer dans les salons que S. A. le prince Stourdza portait également ainsi parmi ses ordres le portrait du sultan.

Naturellement on cherchait et on se montrait les plénipotentiaires. Le baron de Brunnow offre un type tout différent de l'aspect imposant du comte Orloff. Il brille plus par la vive intelligence et la finesse du regard que par la correction physique. Lord Clarendon est le plus aristocratique spécimen du grand seigneur anglais, exempt de cette raideur pour ainsi dire insulaire, britannique, qu'offrent beaucoup de nos voisins sous prétexte de vraie distinction. Le grand vizir Aali-Pacha a des traits pleins d'expression, de curiosité, pourrait-on presque dire, mais il ne reproduit pas le type oriental; son aspect est bienveillant et sympathique. Le comte Buol-Schauenstein n'a guère que 55 ans—c'est un beau type de diplomate. M. de Cavour, M. de Bourqueney ont l'extérieur, si l'on peut dire, de leurs hautes fonctions.—Les autres membres des conférences, diplomates résidents (MM. de Hubner, de Villamarina, lord Cowley, (Mehemet-Bey), sont connus.

Le concert a duré de dix heures et demie à une heure et demie du matin. Ce sont les Italiens qui en ont fait les frais. La grande salle de concert était superbe, trop dorée peut-être, et si brillamment éclairée que les femmes semblaient en plein soleil.

Paris, 26 février.

Les conférences ont subi une interruption aujourd'hui. Outre l'armistice qui n'a été évidemment conclu pour un aussi court délai que parce qu'on se croit certain que la prolongation des conférences à Paris sera transformée avant ce terme en traité de paix, il paraît positif que les quatre premiers points des propositions autrichiennes ont été paraphés également dans la première séance.

Demain, on s'occupera spécialement du cinquième point. Or, comme les seules difficultés que l'on paraissait prévoir seraient venues de quelques exigences annoncées à tort ou à raison de la part de l'Angleterre sur les forts du Nord de Sébastopol et sur la question de Nicolaieff (ce qui ressortit au troisième point), la sanction donnée sans observations aux quatre premières clauses peut faire préjuger qu'il n'y aura pas de désaccord sérieux. On sait que le cinquième point concerne principalement certains établissements de la Baltique au sujet desquels la Russie semble prête à faire toutes les concessions demandées.

Les envoyés anglais ne se dissimulent pas combien la paix est impopulaire dans leur pays; leur retour avec la guerre serait un triomphe; le repos qu'elle suivra un arrangement peut les conduire à une disgrâce: il est donc très concevable qu'ils tiennent à sauvegarder dans leurs dernières limites les conditions qui peuvent faire cette paix au moins très honorable aux yeux de leurs concitoyens; mais, je le répète, tout ce qui transpire s'accorde pour empêcher de craindre aucune chance de désaccord dans le grand oeuvre diplomatique qui s'ouvre en ce moment.

Quant à l'armistice il paraissait tellement convenu d'avance qu'aucune difficulté ne pouvait en entraver la déclaration, que les ordres sont partis, assure-t-on, dès avant-hier soir pour l'armée d'Orient.

Paris, 27 février.

Rien, qui soit de nature à troubler la confiance unanime acquise au résultat final; tout au plus faut-il craindre qu'il ne se produise pas aussi promptement qu'on l'espérait d'abord. On assure que la rectification des frontières de la Bessarabie, consentie en principe par la Russie, paraît, telle qu'elle est actuellement délimitée, rencontrer des impossibilités topographiques que le comte Orloff aurait fait, pour ainsi dire, toucher du doigt à M. Buol.

Une telle curiosité s'attache à tout ce qui tient au congrès, que l'on recherche comme une curiosité (les Anglais manifestent surtout ces petites manies) les plumes et autres objets de même valeur dont se sont servis les membres du congrès.

Ce qu'il y a aujourd'hui de plus significatif dans les dépêches, c'est l'empressement que met le gouvernement britannique à faire partir sa flotte pour la Baltique, contrastant avec les augures favorables à la paix que le télégraphe nous révèle dans le *Morning-Post*, qui est, cependant, comme on le sait, assez sobre d'espérances de cette nature.

Suivant des bruits qui paraissent dignes de foi, l'armée d'occupation que la France laisserait en Orient ne serait pas moindre de 40 à 50 mille hommes, au moins dans les premiers temps.

Il paraît que l'empereur Alexandre aurait écrit une lettre à l'empereur des Français. Cette lettre serait satisfaisante sous tous les rapports et montrerait la modération du Czar. "Sans répudier la politique de mon père, aurait-il dit, je veux prouver par ma modération que je tiens à donner la paix à l'Europe, et vous pouvez compter, Sire, que je ferai, pour arriver à ce but, tous les sacrifices compatibles avec l'honneur de la Russie." On ajoute que l'empereur Napoléon aurait répondu de son côté qu'il avait les mêmes sentiments; qu'il voulait également prouver à l'Europe qu'il ne suivait pas la politique guerrière de son oncle; que son programme n'était point changé, qu'il ne s'écarterait pas de la plus grande modération, parce que l'Empire c'était toujours la paix!

On a fait des commentaires aujourd'hui à la Bourse sur les conférences; on a été jusqu'à étudier la physionomie des plénipotentiaires au concert de Walewsky. Comme ces messieurs étaient sérieux, les bruits les plus absurdes ont commencé à circuler à tel point que la rente en a été affectée.

AFFAIRES D'ORIENT.

Les lettres de Sébastopol annoncent la destruction du fort Alexandre, mais aucune modification n'est survenue dans l'état des choses. Sauf l'échange de coups de canon entre les forts du Nord et les batteries du Sud, les alliés et les Russes s'observent, sans se livrer à une escarmouche, même sur la ligne des avant-postes. L'état sanitaire des camps est assez satisfaisant, mais l'inaction pèse aux troupes. Elles attendent avec une certaine anxiété le résultat des conférences.

Le déblai de Sébastopol est à peu près terminé; les derniers canons russes ont été enlevés et dirigés sur les ports de Kamiesch et de Balaklava, d'où ils doivent être embarqués.

On lit dans le *Globe* du 27 février:

"On a reçu des nouvelles du camp, en date du 9 février. Depuis la destruction du fort Nicolas, les forts et les batteries du Nord ont fait feu jour et nuit. Il ne paraît pas que le tir ait fait des intervalles réguliers, mais chaque fois que les Russes apercevaient quelques soldats, qu'ils pouvaient supposer leur présence pendant le jour, qu'une lumière se montre pendant la nuit, ils tirent un coup de canon ou lancent une bombe.

"Les carabiniers russes tirent aussi à travers la rade sur la Karabelnaïa. Il a été reconnu que la destruction du fort Nicolas est aussi complète qu'elle avait paru l'être au moment de l'explosion. Le succès prouve l'habileté avec laquelle les ingénieurs ont établi les mines. [illegible] et d'un bout à l'autre la construction tout entière n'offre maintenant qu'une ruine complète, un amas de maçonneries brisées et de décombres.

"Les travaux de démolition du fort Alexandre avancent, [illegible]

[illegible]

—Le *Moniteur* annonce en ces termes, dans la partie non officielle, l'ouverture des conférences et la signature de l'armistice:

"La première réunion du congrès a eu lieu aujourd'hui, à l'hôtel du ministère des affaires étrangères, à une heure.

"La séance a duré jusqu'à quatre heures et demie.

"Il a été arrêté qu'il sera conclu entre les armées belligérantes un armistice qui cessera de plein droit le 31 mars prochain. Cet armistice sera sans effet sur les blocus établis ou à établir."

—On dit que M. le comte Walewski, dans le discours qu'il a prononcé pour ouvrir les conférences, en sa qualité de président, s'est montré excessivement réservé. C'était là, du reste, une attitude commandée par la situation même. S'il y a pu exister un moment quelques dissentiments entre les gouvernements de France et d'Angleterre, au sujet de la paix, ces dissentiments sont complètement évanouis. L'accord le plus entier existe actuellement entre eux, et quoi qu'il puisse surgir dans le cours des conférences, les probabilités ne sont pas que l'alliance anglo-française en doive être affectée.

—Nous avons rapporté l'assurance donnée par l'archevêque d'Avignon, récemment revenu de Rome, de l'arrivée du Saint-Père en France pour baptiser le futur enfant impérial, dans le cas où cet enfant serait un prince. Des renseignements venus directement d'Italie ajoutent que, s'il venait en effet, à Paris, Pie IX ne se bornerait pas à baptiser le rejeton impérial, mais qu'en outre, il sacrerait l'empereur. Nous ne pouvons ni garantir ni infirmer cette nouvelle; mais nous ajouterons que, d'après ces mêmes renseignements, si le Pape réalise ce projet de voyage en France, ce sera contre les désirs du Sacré-Collège, dont la majorité est contraire au projet.

—On écrit de Stockholm, le 10 février, à une *Correspondance générale de Paris*:

"Au printemps prochain, la flotte à vapeur russe sera portée à 19 vaisseaux de ligne et frégates, 14 corvettes et 70 chaloupes canonnières, mais ce n'est pas tout; l'amiral Schanz a imaginé un système de défense qu'il fait exécuter en ce moment par une armée de travailleurs forte de 30,000 hommes, et qui consiste en un barrage du golfe de Finlande au moyen d'un triple rang de pilotis. C'est près du phare de Sollbabna, à 9 verstes (6 milles anglais) de Cronstadt que cet ouvrage, digne des Romains, se poursuit avec une activité sans exemple. Le golfe a dans cet endroit 12 milles de largeur et 32 pieds de profondeur.

"Il est évident que si la solidité des glaces, au printemps, permet de terminer cette fortification maritime, la flotte russe pourra défier les efforts réunis de toutes les marines du monde, qui ne pourraient lui enlever une chaloupe, puisque les ouvertures laissées dans cette barrière seront aussi sûrement comblées que défendues en cas d'attaque."

—On parle à Paris d'une entreprise tellement gigantesque, que j'ai peine à y croire, et je vous en parle, c'est qu'elle rentre tout à fait dans les idées de l'empereur qui cherche à porter Paris du côté des Champs-Élysées. Une compagnie se formerait, ou plutôt serait déjà formée, au capital de 200 millions, pour acheter des terrains et construire un quartier tout entier dans le haut des Champs-Élysées, qui s'étendrait jusqu'au bois de Boulogne. L'octroi de Paris, qui est à la barrière de l'Etoile, serait reculé jusqu'aux fortifications près la porte de Maillot. On sait, au surplus, que déjà de grands spéculateurs ont acheté tous les terrains qui formaient l'Allée des Veuves et même les jardins des maraîchers qui s'étendaient dans le bas de Chaillot. En vérité, si cela continue, dans dix ans on ne reconnaîtra plus Paris.

—On reparle de nouveau de changer la statue de Napoléon qui est sur la colonne de la place Vendôme. On placerait une nouvelle statue revêtue du grand costume impérial.—On prendrait le modèle de la statue de Chaudet ou de Canova.

BALTIQUE.

Hambourg, 25 février.

On a remarqué aujourd'hui à Hambourg plusieurs officiers de la marine anglaise qui se rendaient par le chemin de fer à Kiel, pour y faire prendre les dispositions nécessaires à l'arrivée prochaine d'une forte escadre de bâtiments de guerre anglais. Ces officiers paraissent aussi avoir pour mission d'assurer le service alimentaire d'une escadre qui viendrait prendre station dans la rade d'Elseneur, où se trouvent toujours, comme à Kiel, des quantités de charbon de terre.

Les eaux navigables du Grand et du Petit Belt, ainsi que celles de la Baltique, sont en ce moment passablement débarrassées de glaces. L'on peut considérer aujourd'hui la navigation comme libre, sans trop de danger, jusqu'à l'île suédoise de Gothland.

D'après des ordres du commandant en chef de l'armée russe en Finlande, l'aide de camp général de Berg, les habitants de la ville d'Abo seraient invités à se préparer à recevoir dans leurs demeures un nombre de soldats double de celui qu'ils ont hébergé dans les deux campagnes maritimes de 1854 et de 1855. La ville d'Abo, considérablement fortifiée dans ces deux dernières années, est réputée aujourd'hui place de guerre de premier ordre.

L'héritier impérial.

On écrit de Paris:

"Je vous disais, il y a deux jours, que la délivrance de l'impératrice serait peut-être plus rapprochée qu'on ne le supposait d'abord. Selon les anciennes traditions, il sera annoncé par vingt-et-un coups de canon que c'est une princesse, par cent-un que c'est un prince. Toutefois il ne paraît pas qu'on doive procéder à l'égard de ces anciennes traditions monarchiques jusqu'à admettre le public dans les appartements de l'impératrice après l'accouchement; les présidents des grands corps politiques de l'État seront seulement admis à témoigner de l'identité de l'enfant impérial.

"On a déjà établi, rue Vivienne, chez une célèbre lingère, la layette destinée à l'enfant dont S. M. l'impératrice va devenir mère. L'exhibition ne remplit pas moins de trois salons. On remarque que les rubans sont bleus, couleur préventivement réservée aux garçons; le rose est la couleur caractéristique des filles."

FIN D'UN FAUSSAIRE.

Les journaux anglais annoncent le suicide de M. Sadleir, célèbre banquier de Londres et membre du parlement. Ce malheureux s'est empoisonné avec de l'huile d'amande amère. M. Sadleir était un des plus grands spéculateurs de la Cité. Il avait aspiré à une rapide et prompte fortune, à une position sociale dans laquelle il pût déployer les talents incontestables qu'il possédait. Fortune et position, il avait acquis l'un et l'autre. Sous lord Aberdeen il fut lord de la trésorerie. Il avait hôtel en ville et chasse à la campagne. Aux yeux de tous il passait pour un homme qui avait conquis sa place dans le monde par son énergie et sa capacité. On sait ce qu'est devenue cette apparente prospérité.

Le *Morning Advertiser* donne les détails suivants sur les faux dont M. J. Sadleir s'est rendu coupable:

"Les annales de l'escroquerie n'offrent rien de comparable aux fraudes et aux faux commis par M. John Sadleir. On ignore au juste le montant des sommes qu'il est parvenu à escroquer par ce moyen, mais on ne l'évalue pas à moins d'un million de livres sterling.

"Il est hors de doute d'abord qu'il a fabriqué environ 30,000 actions et obligations de la compagnie royale des chemins de fer de Suède de 5 livres chacune. On sait, en outre, qu'il a falsifié plusieurs contrats de vente et d'hypothèque en Irlande.

"Les actes, ainsi falsifiés, portent la signature des commissaires, du greffier, des avoués de la cour des propriétés grevées d'Irlande. On jugera de l'étendue de cette espèce de faux par ce fait que les droits de timbre seuls sur les actes s'élevaient à plusieurs centaines de mille livres.

"On a découvert également un grand nombre de faux commis au préjudice de simples particuliers. Il y en a déjà pour une somme de près de 100,000 livres.

"Tous les faux étaient fabriqués par la main même de M. Sadleir. L'imitation des signatures est frappante. Dans certains cas elle est tellement parfaite qu'on n'a pu distinguer les actes faux des véritables.

"Ces révélations ont jeté la consternation dans la Cité et sur le continent, où les intérêts de milliers de familles se trouvent compromis."

L'enquête ouverte par le coroner sur les causes de la mort de M. Sadleir, le faussaire, a amené la remise et la publication, à ce magistrat, des lettres que le défunt avait adressées avant son suicide à plusieurs de ses amis. L'un d'eux avait reçu l'avis suivant:

"Je ne puis plus vivre. Trop de personnes ont été ruinées par moi. Je ne puis vivre pour voir leur agonie. J'ai commis des crimes abominables, [illegible] Je ne blâme personne; j'attribue tout à ma propre infamie.

"Mille et cent autres encore sont ruinés par mes indignités. Je pourrais me soumettre à n'importe quelle torture en expiation de mes crimes; aucune torture ne pourrait les racheter; mais je ne puis vivre pour voir les tortures que j'inflige à d'autres.

"(Signé) J. SADLEIR."

[illegible] "M. Keating, membre du Parlement pour le district de Waterford, [illegible]

[illegible]

"Ah! pourquoi ai-je quitté l'Irlande! Que n'ai-je résisté aux premières tentations de me lancer dans les affaires de spéculation! [illegible]

M. Wilkinson, de la firme de [illegible], a été le dernier témoin entendu. Il a déposé que c'est à lui que M. Sadleir s'est adressé pour sauver la Banque de Tipperary, qui était dirigée par son frère. [illegible]

M. Sadleir était président de la Compagnie du chemin de fer suédois, [illegible]

LOUISIANE.

ECHOUÉ.—Le bateau à vapeur *Sarah Gordon*, job-boat de la Nouvelle-Orléans, a eu, dit l'*Avant-Coureur* de St-Charles, la maladresse de s'échouer samedi soir sur la batture du Bonnet-Carré en face de notre imprimerie. Le *Sarah Gordon* traînait avec lui deux énormes chalands. Il était si bien échoué qu'aucun steamboat ne pouvait venir à son aide sans courir le risque d'éprouver le même sort. Le *Sarah Gordon*, après avoir fait d'inutiles tentatives pendant toute la journée du dimanche, s'est enfin résigné à attendre le montage du fleuve, et grâce à la crue considérable du fleuve pendant la nuit de lundi, il a pu continuer son voyage mardi matin.

ACCIDENT DU DR. BEATY.—Le steamer de Lafourche, le *Dr. Beaty*, parti de la Nlle-Orléans lundi soir à 5 heures. Arrivé en face de l'habitation Lucien Labranche de St-Charles, il voulut traverser le fleuve, mais un brouillard épais s'éleva tout à coup, le pilote donna sans doute un faux tour de roue au gouvernail, le bateau se tourna sur lui-même, et revint frapper le rivage avec tant de violence qu'il se trouva échoué. Les passagers croyant qu'une collision terrible avait eu lieu au milieu du fleuve, se précipitèrent de tous côtés pour se jeter à l'eau et tout le monde fut surpris et heureux de se trouver à terre. La peur fut plus grande que le mal. Pourtant le *Beaty* ayant ensuite cassé son gouvernail, fut obligé de retourner à la Nlle-Orléans, d'où il n'est reparti que mercredi matin.

LE FLEUVE.—Depuis plusieurs jours, dit le *Vigilant* de Donaldson, le terrible père des eaux reste en suspend, il ne sait s'il doit se gonfler encore ou rester dans son lit. Pour nous, nous craignons qu'il ne se repose pour mieux monter ensuite. [illegible] prenez garde aux levées, surtout à celles qui sont fraîchement faites. [illegible]

TEMPÉRATURE.—Le beau temps est enfin revenu, dit le même journal; [illegible]

LE GRAND REMÈDE RUSSE. POUR LE BIEN PUBLIC.

REMÈDE RUSSE DE REDDING. C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les échauffures, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les engelures [illegible]

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts. A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 fev—1an

[illegible] A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 24 mars—1f Nos 21 et 151, rue de Chartres.

La barque norvégienne LEOPOLD, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de l'hôtel des Monnaies. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis [illegible] Levée, autrement leurs marchandises seront envoyées aux entrepôts publics. 24 mars—3f

Le capitaine de la barque norvégienne LEOPOLD ne sera responsable d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage de ladite barque. 24 mars—3f

$30,000! PLAN AMÉLIORÉ DE LA LOTERIE DE LA HAVANE (Avec l'autorisation de l'État de l'Alabama.) LOTERIE de l'Académie Militaire du Sud. Pour avril—Classe B, nouvelle série. Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 5 avril 1856. Gros lot ... $6,000. Prix des billets—Billet entier, $5; moitié de billet, $2 50; quart de billet, $1 25. Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot. Les billets de banques solvables sont pris en paiement. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. SAM'L SWAN, agent et directeur, 24 mars Montgomery, Alabama.

$30,000! PLAN amélioré de la Loterie de la Havane. (Avec l'autorisation de l'État de l'Alabama.) Loterie de l'Académie de Fort Gaines! Pour Avril—Classe 14. Pour être tirée le 26 Avril 1856, dans la ville d'Atlanta. GROS LOT—HUIT MILLE PIASTRES. Billet entier, $4; moitié de billet, $2; quart de billet, $1. Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot. Les billets de banques solvables sont pris en paiement. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. SAMUEL SWAN, Directeur. 24 mars Atlanta, Georgia.

Avis. AVIS est donné aux créanciers de feu EDMOND BOSONIER MARMILLION de présenter leurs réclamations au bureau de MM. Darby & Trezevant, No 24, rue Bienville. 24mars—6f

A VENDRE UN MULATRE de 23 ans, bon ouvrier tonnelier, excellent sujet, garanti sous tous les rapports, [illegible] 24 mars

MAGASIN A BON MARCHÉ, Théodore [illegible], Encoignure [illegible] et Orléans, a reçu par le Black Warrior [illegible]

Rue de Chartres No. 17, Mme MOREAU [illegible]

[illegible]

ATTENTION.

Vente à l'encan pour J. A. Beard & May. 25 mars—Vente par ordre, de terres situées dans le Texas, [illegible]

1er avril—Terres de choix [illegible] Wheeler.

3 avril—Une jolie maison de campagne, dans la rue Nayades, entre les rues Jackson et Philip; [illegible] Voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Grande vente de marchandises sèches et du pays. L'attention des acheteurs est appelée par la grande vente de Marchandises sèches étrangères et du pays, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co., No 25, rue de la Vieille Levée. Conditions libérales à la vente. Les marchandises pourront être examinées ce matin avant la vente. Des catalogues seront livrés aux acheteurs.

ADOLPHE MONGOLD, cigarier, prie le public et ses compatriotes de ne pas le confondre avec un nommé Louis Mongold qui s'annonce dans les journaux de cette ville [illegible]

MONSIEUR Joseph Vantonger, né à Bruxelles et arrivé ici par le navire James Hicks, en décembre 1855, est prié de passer à ce consulat pour affaire qui l'intéresse. Nouvelle-Orléans, 24 mars 1856. Le Consul de Belgique, 25mars—7 H. MEUGENS.

Succession de feu Manette Florian, f. c. l. LE soussigné, résidant de la ville et de la paroisse d'Orléans, donne avis qu'il a l'intention de s'adresser à la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans pour l'émancipation de l'esclave Marguerite, négresse âgée de 18 ans, une clause du testament lui donnant droit à sa liberté dès qu'elle pourrait acquitter les frais de cour. Les personnes qui auraient des objections légales à ladite émancipation sont priées de les enregistrer, dans les trente jours qui suivront la première publication de cet avis, au bureau de la Première Cour de District. JEAN POCTÉ, 25 mars—1,8,15,22 Exécuteur testamentaire

REÇU de New-York par le navire N. T. Tallmage, 1 grosse brosses avec une bande de cuivre Nos 4, 5, 6, 7. [illegible] A vendre par CUSACHS FRERE & CO, 25 mars Encoignure Royale et St. Philippe

A VENDRE, à délivrer par le navire Marshall, de Bordeaux: 100 barriques vin rouge bon ordinaire; 40 barriques vin blanc Haut Sauterne; 10 barils vin blanc de do; 300 caisses vin vieux Chateau-Belair de 12 bout.; 40 caisses prunes d'Ente en paubans; 20 fûts eau-de-vie vieille St Brice 1828. A vendre par LANATA FRERES, 25 mar 9 et 11, rue Jefferson

A VENDRE—A délivrer par le navire Marie Caroline, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge St. Julien Médoc; 90 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses vin vieux Château Belair; 1000 caisses vin rouge bon ord. riches étiquettes; 40 caisses soit 4000 1/2 boîtes sardines à l'huile marque Dubois Albain, et à Bégot à la Rochelle; 30 caisses soit 3600 1/4 boîtes de sardines à l'huile mêmes marques; 50 fûts eau-de-vie âme preuve Cosnac & Martin de la Rochelle. LANATA FRERES, 25mar 9 et 11, rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Archer, de Marseille: 200 caisses vin muscat A. Gaugran; 300 do câpres au vinaigre; 50 do anchois à l'huile, de F. Roux; 30 do olives farcies do; 250 do savon blanc de Marseille; 400 do vermouth Noilly, Prat & Cie. LANATA FRERES, 25 mars 9 et 11, Jefferson

DU BISCUIT—250 barils biscuits Soda, do de Boston, do Sucré, do au beurre, do pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché, par C. T. BUDDECKE & Co. 25 mars No. 22 rue Poydras.

HUILE DE LIN—25 barils huile d'Angleterre, première qualité, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. 25 mars No. 22 rue Poydras

HUILE DE BALEINE—300 gallons huile de baleine à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. No. 22 rue Poydras.

HARENGS—500 caisses harengs fumés No 1, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. No. 22 rue Poydras

VITRES POUR FENÊTRES—1500 caisses vitres pour cadres, de dimensions assorties, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. No. 22 rue Poydras.

BOUTEILLES—200 paniers bouteilles de porter, vin rouge ou madère, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. 25 mars No. 22, rue Poydras

PANIERS—500 jeux de 4 chacun à vendre par C. T. BUDDECKE & Co. 25 mars 22, rue Poydras.

SUCRE—110 caisses sucre jaune de la Havane, en douane et à vendre par LABORDE & XIQUES, 24m 29, Nlle Levée, en face du Natchez Alley

SAVON de Castille—50 caisses savon rouge marbré, à vendre par LABORDE & XIQUES, 25m 29, Nlle Levée, en face du Natchez Alley

PIERRES à filtrer—Pour éclaircir l'eau, à vendre par LABORDE & XIQUES, 25m 29, Nlle Levée, en face du Natchez Alley

24 barriques vin rouge St. Estèphe, 20 demi-barriques vin rouge St-Estèphe, 40 do vin blanc Sauterne, En débarquement de la barque Leopold, de Bordeaux. A vendre par V. & E. MARNAN, 24 mars 20, rue St-Louis

PAPIER à enveloppe—2000 rames papier de paille, en débarquement de la barque Talmadge et du navire Emma Jane, à vendre par H. M. BARLOW & Co. 24 ms—12f No 18, rue du Canal

ATTELLES en fil de fer, de toutes grosseurs, cages d'oiseaux, trapes, cribles et une variété d'articles en fil de fer, en débarquement du navire Emma Jane, et à vendre par H. M. BARLOW & Co. 24 ms No 18, rue du Canal

POMMES DE TERRE—300 barils Mechanics de choix, de Louisville, en barils de farine. OIGNONS—50 barils oignons de Boston, pelure argentée, en magasin. POMMES SÈCHES—200 barils pommes sèches de choix, du Nord, séchées au soleil. POMMES SECHES—100 barils, demi et quart dito pommes, qualité de choix. PATATES DOUCES—500 barils différentes qualités, en magasin. FEVES—100 barils fèves du Nord, pour la marine. FEVES ROUGES—Quelques barils fèves rouges nouvelles, de Gallipolis. ORGE—10 barriques orge perlé de 1re qualité. SEL—Grenu, sel en sac, en débarquement. AIL—200 [illegible] ail d'Espagne, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 24 mars 66, rue Tchoupitoulas

RHUM de la Jamaïque—10 pipes qualité supérieure reçues directement de la goélette Transit, venant de Kingston, en douane et à vendre par S. DE [illegible] & Co, 24mars No 74, rue des Magasins

VIN de Marseille—46 barriques vin rouge de Marseille, Bathfort; 10 pipes vin de Catalogne supérieur. A vendre par ARY. GIRAUD, 24mars 44, Vieille Levée

VIN BLANC—36 barriques vin blanc Sauterne; 15 barils do. A vendre par ARY. GIRAUD, 24 mars 44, Vieille Levée

BOUCHONS—10 balles de 30,000 bouchons pointes, 5 balles bouchons réguliers, de 30,000. A vendre par ARY. GIRAUD, 24mars 44, Vieille Levée

BOUTEILLES—10 paniers de 150 bouteilles demi-blanches; 15 paniers de 100 bouteilles blanches à liqueur; 10 paniers de 100 bouteilles noires de Marseille; A vendre par ARY GIRAUD, 24mars 44, Vieille Levée

VIN rouge—16 barriques vin rouge Cantenac; 18 demi do do Deyris Margaux; En débarquement du navire Léopold, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 24mars 17 et 19 rue St Louis

EAU-DE-VIE—4 1/2, 10 1/2 et 10 1/2 pipes eau-de-vie, G. V. Bérard & Co, Lacombe 3me preuve, en débarquement du navire Léopold, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 24mars 17 et 19 rue St-Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné: 200 barriques bon vin ordinaire; 25 barriques vieux vin rouge St Emilion; 15 do do vin blanc Haut-Sauterne; 35 barils vieux vin blanc Château Rieussec et Haut-Sauterne; 500 caisses vin rouge St Julien Médoc; 75 do vin rouge fin Château Lafitte, Latour, Léoville et Margaux; 200 paniers bouteilles vides; 100 paniers huile d'olive A. Creos; 2000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; 20 estagnons eau de rose et eau fleur d'orangers; 30 paquets eau-de-vie, 4me preuve, pipes, quarts, et huitièmes des marques [illegible] et Augustin; 40 caissons savon de Marseille. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 24 mars 27, St Louis

VIN de Catalogne!!!—En pipes et demi-pipes, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 24 mars 27 rue St Louis

A LOUER. Une maison confortable, No 152, rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à EDWD SHIFF & Co., 24mars No 129, rue Commune

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord. ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ. A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partiront aux heures d'été. Le convoi quittera Osyka à 6 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir. 23mar

A VENDU par les navires Mary Bradford et Marie Caroline, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge, à vendre par PAUL LACROIX, 20 mars 15, rue Toulouse

Dissolution de société. LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison CHOUTEAU & VALLE, est dissoute par suite de la mort de M. Henry Chouteau. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation. NEREE VALLE, associé survivant.

LE soussigné continuera [illegible] CHOUTEAU & VALLE. St-Louis, 20 novembre 1855. NEREE VALLE.

NEREE VALLE, Successeur de Chouteau & Valle, MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPEDITEUR, 26 fevrier 24, Levée, St Louis, Mo

EN débarquement du navire Léopold, venant de Bordeaux, à vendre par le soussigné: [illegible]

DAMEJEANNES—En débarquement [illegible], du Havre,—300 damejeannes de 5 gallons; [illegible] 21 mars 181, rue Royale

CHAMPAGNE—Par le navire [illegible], du Havre:—[illegible]

[illegible]

A VENDRE. UNE PLANTATION ayant deux arpents de face au fleuve, [illegible] S'adresser à JOHN [illegible] & Co. 23mars—10 No 15, rue Commune

Compagnie d'Assurance [illegible] Nouvelle-Orléans, 18 mars 1856. [illegible] dividende de vingt pour cent [illegible] 12 mars—1 J. TUYES, Président

LES soussignés ont formé ce jour une maison de commission sous la raison sociale de: AD. ODIER, STOUSE, & Co. ADOLPHE ODIER, J. G. STOUSE, J. LEEF. Nlle-Orléans, 19 mars 1856. 19mar

A vendre à l'amiable—Pour cause de départ. LE RESTAURANT bien connu sous le nom de "Restaurant des Pêcheurs," et situé rue St-Philippe No. 20, sera vendu de gré à gré, avec tous les ustensiles, meubles, etc., nécessaires à son exploitation. La situation et la réputation de cet établissement sont assez bien connues pour qu'un acquéreur intelligent puisse y faire d'excellentes affaires. S'adresser sur les lieux à M. AZIC, 20 mars—10 No. 20, rue St-Philippe

EN débarquement du navire H. Cotor, du Havre, 20 caisses jus de framboises. 3 tonneaux fromages de Gruyère. 20 caisses fromages de Hollande. 700 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. A vendre par HENRY VALETON, 20m 90, St-Louis

Beurre Goshen. A vendre par le soussigné—20 frequins beurre Goshen, qualité supérieure. A TITUS, 22mars 74, rue la Vieille-Levée

TRUFFES—150 boîtes de truffes parées en magasin et à vendre par E. RENAUD & A. TAMBOURY, 24 mars encoignure Royale et St. Louis

Importation directe. 91,400 CIGARES de la Havane, reçus tout récemment par le brick américain William Clark. Les différentes classes qui composent ce lot sont: Regalias de plume grandeur, do. moyennes, do. petites, Londres, Prensado et Millars des marques les plus célèbres. Nous avons toujours en magasin un fort stock bien assorti des meilleures marques. Ces cigares et tous ceux qui sont vendus au magasin de détail encoignure Douane et Royale, sont de véritables cigares de la Havane, et nous les garantissons pleinement comme tels. CABALLERO & [illegible], No 36, Vieille Levée, 20 mars Entre Douane et Bienville

CHANDELLES—500 caisses bougies de l'Étoile, de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & co. 20 mars No 33, rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils, Boyle Rose; 100 barils, extra de Fletcher; 200 demi barils Boyle Rose, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 20 mars 33, rue Tchoupitoulas

HUILE de lard—40 barils de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 20mars 33, rue Tchoupitoulas

GENIÈVRE ET EAU DE VIE—100 barils de New York, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 20 mars 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—500 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 20 mars 33, rue Tchoupitoulas

WHISKY—50 barils vieux Monongahela, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 20 mars 33, rue Tchoupitoulas

AVIS. LES bureaux du SHERIF DE LA PAROISSE D'ORLEANS sont momentanément au No 11, rue Ste Anne, MAISONS PONTALBA. JOHN M. BELL, 18 mars Shérif

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS, POUR PLANTATION, DE LA LOUISIANE, 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon. LE soussigné ayant terminé ses arrangements pour la manufacture, sur une très grande échelle, de vêtements pour plantations, annonce aux planteurs de la campagne et aux [illegible] qu'il est maintenant à même de leur fournir, dans le plus bref délai, du linge fait pour nègres. Ce linge est de la meilleure étoffe, fait à la taille de chaque nègre et sera vendu à aussi bon marché que les articles de qualité inférieure sortis des manufactures du Nord. P. A. HEBRARD, Magasin de marchandises sèches en gros et en détail, No 118, rue Canal, 17 mars entre Royale et Bourbon

Magasin à bon marché. MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE. Pour la dernière saison, AU PRIX COUTANT. Encoignure Hôpital et Chartres (Conde.) Mme FABIO. Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu [illegible] un assortiment complet et varié de manchettes de dentelle et de mousseline, composé: Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles; casquettes d'enfants. Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal. Garnitures de fantaisie. Broderies. Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française. [illegible] Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode. Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui amèneront le bienveillant patronage du public. Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses. N'oubliez pas que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—1m

Photographie. Salon de Daguerréotype, de Photographie et d'Ambrotype, de GUSTAFSON. No. 120, rue du Canal, Nlle-Orléans. MR GUSTAFSON invite les amateurs de belles œuvres dans cette branche de l'art, à venir examiner ses spécimens de daguerréotypes, de photographies et d'ambrotypes. Ayant profité de toutes les améliorations faites dans les États-Unis et en France où il a eu, lors de son dernier voyage, les meilleures occasions d'étudier tout ce qui était ancien et nouveau, il est prêt aujourd'hui à exécuter toutes les variétés des choses, d'un genre inconnu jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. Il vient d'acquérir les services d'un artiste de talent, qui a été longtemps employé dans quelques-unes des principales villes de l'Europe et des États-Unis. Il est en mesure de tirer des portraits de premier ordre dans le plus bref délai. Un artiste accompli se rendra immédiatement chez les personnes qui désirent faire prendre les portraits de morts, de malades, etc. Ses prix sont à la portée de tout le monde. Les salons sont ouverts toujours. Les amateurs ne regretteront pas de les avoir visités. N. B.—Il prend des portraits de grandeur naturelle d'après des miniatures ou d'autres portraits, par la photographie. La ressemblance est parfaite et toujours excellente. 17mars—1m

EMBAUMEMENT DES CORPS. P. CASANAVE, entrepreneur, No. 27, rue Marais, entre Douane et Bienville, ayant acheté, du Dr. Holmes, de la ville de New-York, le droit d'Embaumer LES CORPS, suivant les procédés nouvellement découverts, prévient le public que le procédé est simple et n'est sujet à aucun inconvénient. Les corps qu'il embaume sont garantis à l'abri de la décomposition et peuvent être transportés dans n'importe quelle partie du monde [illegible]. Les pamphlets contenant des détails complets seront donnés aux personnes qui en demanderont. N.B. Les corps des ministres, médecins et avocats seront embaumés gratis. 3m

FUSILS ANGLAIS. LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de [illegible], de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu. Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER, 14mars—3m No 49, rue Commune

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets. 119 rue de Chartres. REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, jaspés, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualités et largeur coupées à la demande; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17mars A. BROUSSEAU & Co.

AVIS. LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché: Aux Jardiniers. Haricots nains, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs. Aux Planteurs et Commissionnaires, 200 barils de petits maquereaux No 3, venant d'arriver de Boston. 650 barils porc mess, N. O., prime et reins. Bacon, épaules et plats-côtés, farine, whiskey, beurre mou et prime, graines, jambons et pommes de terre. 1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités. 22 fev F. KAZENDE & SON.

EN débarquement du navire Attica du Havre et à vendre par les soussignés: 1000 damejeannes de 1 gallon; 1000 do de 2 do; 500 do de 3 do; 40 caisses de 12 fromages tête de Maure; 4 tonneaux fromage de Gruyère suisse. LANATA FRERES, 25mars 9 et 10, rue Jefferson

EN débarquement du brick Andaluse de Palerme et à vendre par les soussignés: 1000 caisses limons; 475 do oranges; 450 do oranges. LANATA FRERES, 25mars 9 et 10, rue Jefferson

Huile! ... Huile! ... Huile! 1000 paniers huile surfine de Plagniol, de 24 onces; 1000 do huile surfine de Bacigalupi, de 24 onces; 1000 do huile surfine de Plagniol, en 1/2 bout.; 500 do huile surfine de Bacigalupi, en 1/2 bout; 500 do huile extra de Creos, 24 onces; 500 caisses huile surfine de Plagniol, de 22 onces; 200 do huile surfine de Bacigalupi, de 22 onces. A vendre par LANATA FRERES, 25 fev rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 50 barriques vin vieux Margaux Médoc; 40 barriques vin vieux Saint Emilion; 20 barriques vin rouge bon ordinaire; 20 barils vin blanc Haut Sauterne; 100 caisses vin blanc Haut Barsac, riches étiquettes; 200 caisses vin vieux St Julien Médoc do do; 200 caisses vin blanc Haut Barsac de 24 1/2 bout.; 200 caisses vin rouge vieux 24 1/2 bout. A vendre par LANATA FRERES, 25 fev rue Jefferson

EN magasin—100 caisses vermouth de Noilly Prat, 100 caisses vin muscat [illegible], 100 caisses absinthe Suisse, des marques renommées; [illegible] LANATA FRERES, rue Jefferson

[illegible] IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET COMESTIBLES [illegible] en gros et en détail.

COURTIERS DE MAISONS. J. SAUVAGE [illegible]

L. BIROCHE, 30, rue de Chartres, encoignure Douane. A l'honneur d'informer les dames qu'il vient de recevoir [illegible] Qu'il vendra aux prix les plus modérés. 22mars—6t

Bains de la rue Conti. Entre les rues Royale et Bourbon. TENUS PAR F. GAUPP. CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. 22 mars—6t

GARANTIS AVEC SÉCURITÉ. C. ROUYER, 108, RUE DE CHARTRES, Entre Toulouse et St-Louis. Plaqueur, doreur et argenteur. MANUFACTURE de plaques et couverts, services de table et de cuisine, tels que: Cafetières, plats, corbeilles, Chandeliers, candélabres et toute espèce d'ornements de tables d'églises, appartements, steamboats, etc. Réparations de vieille argenterie remise à neuf, ainsi que montres, pendules, bijoux, etc. Location, pour soirées, de couverts, plateaux, etc. Il vient de recevoir un assortiment de chronomètres, montres, régulateurs, pendules civils, bijouteries, fournitures d'horlogerie, etc., qu'il offre à vendre en gros et en détail aux prix de fabrique. Notez—Chaque article garanti portant ma marque est poinçonné ainsi:—C. Rouyer—avec l'année de l'acquisition. Achat d'or et d'argent. 22mars

Dernier avis. F. RAMEL, Fleuriste, rue de Chartres, No 86, a l'honneur d'annoncer à messieurs les amateurs que des affaires le rappellent au sein de sa famille et que malgré qu'il allait encore recevoir bon nombre de plantes, son départ de cette ville est fixé au 28 mars. Grande réduction dans les prix, soit en gros, soit en détail: Camélias, Rosiers, Daphnés, Azalées, Gardenias, Pivoines à bouton, Jasmins, Arbres, arbres à fruits, poiriers, pommiers, Cerisiers, Vignes d'Europe [illegible], 45 variétés de Dahlias, Bulbes, Graines de fleurs et potagères, le tout garanti comme de raison. F. RAMEL, No 86, rue de Chartres. Ne pas confondre M. Ramel avec ses collègues. 19 mars—7

AVIS. L'INTERET de EDGAR MARIN dans la maison MARIN, MALUS & Co, cesse à partir d'aujourd'hui, de consentement mutuel. EDGAR MARIN, LUCIEN MALUS, EDMOND MALUS. Les soussignés continueront les affaires de grocerie sous la raison L. MALUS & Co, No 6 et 8, rue Conti. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1856. LUCIEN MALUS, 19 mars—1m EDMOND MALUS

PAQUES—PAQUES. GODCHAUX FRERES, 107 et 109, rue Vieille-Levée, SOLLICITENT leurs amis et le public en général à venir examiner L'immense assortiment d'habillements de printemps qu'ils déballent en ce moment et qu'ils vendent AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Venez et examinez. 22mars

Journaux de Médecine. LES soussignés peuvent disposer d'un abonnement aux journaux suivants pour l'année 1856. Gazette des Hôpitaux $18 50; L'Union Médicale $15 50; L'Abeille Médicale $ 3 00. A. PAYA & Co. 22 mars 66 rue de Chartres

ON demande une française parlant l'anglais ou une Allemande parlant le français et l'anglais, pour garder des enfants. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 221, rue St Charles près Julie. 22mars—3f

AVIS. LA société existant autrefois sous la raison de KERR & POINCY, a été dissoute le 16 du mois dernier, par la mort de M. Robert Kerr. Le soussigné se charge du règlement des affaires de l'ancienne société et ne se servira du nom que pour la liquidation. Il continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, sous la raison de A. Poincy & Co. A. POINCY. Nlle-Orléans, 4 mars 1856 5 mars—1m

A. D. GRIEFF & Co. 38 et 40, Vieille Levée, offrent à vendre: Huile de lard—100 barils diverses marques. Jambonneaux—120 tierçons do do. Beurre en rouleaux—200 demi barils. Beurre en barils—150 barillets, A. W. R. Beurre de Goshen—100 caisses diverses marques. Ale—250 barils "Vassar" & Taylor. Whiskey—175 barils "Wilson". Thon—500 colis assortis. Amandes—200 caisses, "T & G. Fox." Pois fendus—75 demi barils. Orge—100 barillets de 50 livres chacun. Chandelles de suif—300 caisses de 36 à la livre. Tapis de paille—1000 rames en débarquement. Cidre—25 barils Newark. Beurre de Goshen—50 frequins supérieur. A vendre en lots au gré des acheteurs à des conditions libérales.

A VENDRE. LE MAGASIN DE MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIES, Encoignure des rues de Chartres et [illegible]. Ce magasin, assorti en marchandises de premier goût, [illegible] dans une des meilleures situations de la ville [illegible] belle clientèle. Le propriétaire le vendra à des conditions libérales, à cause de son prochain départ pour l'Europe. 11 mars—1m [illegible] BONNET

Ben Kittredge & Co., Importateurs de revolvers et appareils de chasse, de tous genres. Marchands, en gros et en détail, de CARABINES AMÉRICAINES, REVOLVERS et armes à feu de tous genres. No 55, rue St-Charles (sous l'Hôtel St-Charles) N. O., et No 134, Main street, Ohio. 11mai—1an

Consulat de Belgique. HENRI COUNE, de Fise, Province de Limbourg (Belgique) est prié de passer à ce bureau pour affaire qui l'intéresse. H. MEUGENS, 14 mars—10 Consul de Belgique.

GENIEVRE—15 pipes genièvre de la marque du Cheval Noir, reçues tout dernièrement par le navire Adler, venant de Rotterdam. A vendre par H. MEUGENS, 16 janv 51, rue de la Commune

GENIEVRE—16 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Shiedam Arms" importée directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS, 14nov—5 mois 51 rue Commune

VINS en barriques—40 barriques vin Bergasse, sous les clefs de la douane, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 21mars 37, rue de la Vieille Levée

Truffes—Truffes! UN lot de truffes du Périgord en 1/2 et 1/4 boîtes, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN, 21mars encoignure Royale et Conti.

DIVERS—En magasin: 500 1/2 boîtes champignons; 300 1/2 boîtes petits pois; 200 1/2 boîtes haricots verts; 200 1/2 boîtes cèpes à l'huile; 200 1/2 boîtes pâtés truffés; 200 1/2 boîtes de do; A vendre par DUNTZE & IKEN, 21mars encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—1000 demi boîtes sardines à l'huile de la marque Gillet, à vendre par DUNTZE & IKEN, 21 mars Enc. Royale et Conti

CAFE DE LA HAVANE—200 sacs café vert, première qualité, de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 11mai—1m No 16, rue de la Douane.

Ficelle. DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Cie, 25 fev 51 rue de Chartres

Dr L. DUPERRON, dentiste, Rue Royale, No 60, Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

Marchandises de printemps et broderies en magasin à bon marché de HARBY, 185 RUE DU CAMP 185. LE soussigné vient d'ouvrir un grand et bel assortiment de marchandises sèches de printemps et broderies du dernier genre. Sa clientèle et les dames en général sont invitées à venir les examiner. Robes barège à damiers, à volants. Robes barège uni à volants. Robes jaconat et organdi à volants. Linons fil, petit modèle, pour enfants. Robes [illegible] à damiers. Barèges à raies, à damiers et unis. Jaconats français à raies et à dessins. Soieries de printemps, dernier genre. Brillantines blanches et couleur. Parures de valenciennes riche. Parures mousseline suisse brodée et guipure. Collerettes de valenciennes et guipure. Parures de mousseline suisse riche pour enfants. Bandes de jaconat et mousseline suisse. Robes brodées pour enfants. Jupons brodés, mouchoirs, etc. HORACE HARBY, 26 fev—3m 185 rue du Camp

Nègres à vendre. UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des domestiques et des nègres de champ. Le soussigné aura toujours des nègres de tous états durant la saison. WALTER L. CAMPBELL, 14nov—4m Encoignure Esplanade et Moreau

FROST & CO., [illegible] de Magasin, No. 19, Nlle-Orléans, OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS. [illegible]

A vendre à bon marché. USTENSILES DE CUISINE de tous genres, ARGENTERIE DE TABLE, do do. COUVERTS en composition, do do. COUTELLERIE de table et de cuisine, do. Un assortiment de Parfumerie française, Porcelaine vernissée, [illegible] 21 nov

CIGARES de la Havane—[illegible]

[illegible]

COLLÈGE DE ST-VINCENT. Au Cap Girardeau, État du Missouri. CE COLLÈGE auquel la législature de l'État du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi, il est situé dans la ville du Cap-Girardeau, sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au dessous de l'embouchure de l'Ohio [illegible]. Quarante acres avoisinants appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège. Conditions: Pensions, cours et raccommodage, par an $180; Blanchissage 12; Médecins et médecine [illegible]. Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $25. Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. [illegible], avocat, Agent du collège, rue St Charles No 14. Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures. 12 mars—6 mois.

J. CASHERQUE, Marchand Tailleur, 77, Rue St Charles. A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, son approvisionnement de marchandises [illegible]. Mérinos noir belle qualité pour redingotes, habits et pantalons. Drap noir léger pour habits et redingotes. Drap bleu anglais, bronze-doré, vert russe, &c, &c. Tweed de différentes couleurs pour habillements complets de bureaux ou de ville. Coutil blanc anglais, satinés pour pantalons. Une grande variété de coutils couleurs, des dessins les plus nouveaux. Piqué blanc anglais pour gilets de dessous. Piqué de couleur des dessins les plus riches, &c. Nankin pour pantalons. M. Casherque ose espérer que par sa ponctualité et le fini de son travail, il continuera de conserver la confiance de sa clientèle. Ses prix sont très modérés. Chemises toile belle qualité et à la dernière mode. J. CASHERQUE, 77, rue St Charles.

Salon Héliographique, Portraits exécutés en quelques secondes par l'action de la lumière, GIROUX & HIRSCH, 142, rue Canal entre Bourbon et Dauphine. MM. GIROUX & HIRSCH, artistes héliographes, informent le public que leurs salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 142, rue du Canal, où ils recevront avec plaisir les visiteurs. Ils profitent de cette occasion pour appeler l'attention des amateurs d'objets d'arts sur le perfectionnement qu'ils ont apporté à la Nouvelle-Orléans aux portraits obtenus à l'aide de l'héliographie et présentent comme point de comparaison ceux qu'ils ont produits jusqu'à ce jour, les épreuves qui sont exposées dans leur galerie. MM. Giroux & Hirsch annoncent en outre, que voulant populariser l'art qu'ils professent, ils ont fixé le prix de leurs portraits soit en noir, en crayon ou coloriés, à des prix très réduits. 3mars

PHOTOGRAPHIE. Salon de Jacobs, 93 rue du Camp, DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c. E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a reculé ni devant le travail ni devant les dépenses. Les installations [illegible] ont encore été embellies, et il a introduit dans ses salons toutes les améliorations que l'art pouvait suggérer. Il est maintenant à même de tirer des Daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, ainsi que des portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés. M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses 17 oct—4m

Avis. LE Dr ALFRED MERCIER peut être consulté tous les jours, excepté le dimanche, à l'Hôpital de la rue du Cirque, de 10 heures et demie à 11 heures et demie, et chez M. Soulé, rue des Remparts, de midi à une heure. 28 fevrier

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY, No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse. EDMOND DUFORESTIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix [illegible]. Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus court délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 29 fev

PIANO REGULATEUR. CET instrument tout en fer, patenté et confectionné spécialement pour ce climat par M PIFFAULT, facteur de pianos patenté, Rue Royale, No. 204, est maintenant exposé chez [illegible] Parsons, rue du Camp 12. Où les amateurs et les artistes sont invités à aller le visiter. Le système de construction de ce piano offre toutes les garanties possibles de solidité et il est peu accessible aux variations de la température; [illegible] peu susceptible de se désaccorder comme les autres pianos. Il a en outre l'avantage de pouvoir s'accorder au ton des instruments de toutes espèces. Ce bel instrument est estimé à $800 et l'on fera connaître chez M. Parsons le mode de vente adopté par le facteur. 22 fev—6t

LES MOHICANS. L'ABEILLE étant sur le point de recommencer la publication de cet intéressant roman, le soussigné annonce aux personnes qui voudraient suivre la lecture de cet ouvrage, que les premiers volumes sont en vente à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 107 RUE DE CHARTRES 107. Cette édition mène le lecteur, à quelques pages près, au chapitre auquel l'auteur a été arrêté. J. TACON, 27m 107, rue de Chartres

Librairie Nouvelle, Rue de Chartres, No 107. EN VENTE: 20, 30 et 40 cents le volume: Un choix des meilleurs ouvrages de la Bibliothèque des chemins de fer. [illegible] 2ms J. TACON, 107, rue de Chartres

Dr. SAMUEL REYNOLDS, Bureau No 113, rue Gravier, Nlle-Orléans. GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 11 mars—1m

[illegible] J. F. LEFEVRE successeur de J. Vincent a l'honneur d'informer le public qu'il vient [illegible]

F. RIMAILHO & Co., IMPORTATEURS De marchandises françaises, anglaises et allemandes, 60, RUE DE CHARTRES, Entre Bienville et Conti: REÇU par les derniers arrivages: un magnifique assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps. BONNETERIE blanche et de fantaisie. CHEMISES blanches et en couleur, Bretelles, Cravates. MERCERIE, Broderies, Rubans, Garnitures. GANTS et Mitaines en filet uni et brodé. ÉVENTAILS en papier et en toile. Portemonnaies, Peignes, Brosses, Parfumeries. Articles de fantaisie, &c. &c. MM. les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats de la saison. 26 fev—2m F. RIMAILHO & Co.

LOUIS F. MAXENT, Marchand commissionnaire, Importateur de vin de Bordeaux, No. 50, Rue Toulouse, Entre les rues Chartres et Royale, A constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory.

200 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 25fev 36 rue de Chartres

500 douzaines chemises françaises pour jeunes gens, reçues par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 25fev 36 rue de Chartres

10 malles vêtements drap léger, pour hommes, jeunes gens et enfants, reçues par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 25fev 36 rue de Chartres

EN VENTE CHEZ LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville: 100 douzaines gants de peau, [illegible] 25 fev

80 LAMPES modérateur, [illegible] et bronze, Lampes bronze depuis $4, complètes. En vente chez LION & PINSARD, 25 fev 66 et 68, rue Royale

Bonneterie! Bonneterie! REÇU par le Mortimer Livingston, du Havre, et par le Cahawba de New-York, un grand assortiment de bonneterie française et anglaise. En vente chez LION & PINSARD, 25 fev 66 et 68, rue Royale

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville. Chez LION & PINSARD, 600 PAIRES de gants, véritables Jouvin & Cie, à une piastre la paire. 25 fev

A. HERNANDEZ, MAGASIN DE CIGARES, NE PLUS ULTRA. No 50, rue St-Charles, encoignure Gravier, Nouvelle-Orléans. En gros et en détail. Importation directe de cigares de la Havane. TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabacs à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabañas, Upman, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Napoleon, Flor de la Habana, [illegible], Monte Christo, Nueva Empresa, Rodriguez, de tous les genres et de toutes grandeurs. 31 dec—3 mois

EN magasin et à vendre par les soussignés: 14 demi pipes eau de vie Cognac, diverses marques; 20 quarts do do do; 20 do do de Edmond Jackin; 20 do do Bisquit, French & Co; 9 do do do. X. LAMBERT, 22fev No 82, rue des Magasins.

SARDINES A L'HUILE—10,000 1/2 sardines en barillets; 1,000 1/4 do do; 500 1/4 do do; En magasin, à vendre par O VALETON & Co, 22fv 35 Tchoupitoulas

VIN DE MALAGA extra—50 petits barillets de 4 gallons chacun, vin doux de la Montagne, préparé expressément pour l'usage des familles, et à vendre par O VALETON & Co, 35 Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE—200 paniers Cordon bleu; 200 paniers véritable Heidsieck & co. à vendre par O VALETON & Co, 35 Tchoupitoulas

VERMICELLI ET MACARONI—200 boîtes vermicelli et macaroni; 200 demi boîtes vermicelli. A vendre par O VALETON & Co, 35 Tchoupitoulas

[illegible]

Collège Commercial de Dolbear, 106, rue du Canal. Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc., sont enseignés par des professeurs distingués. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement. Les appartements sont au nombre de neuf. Il y a un professeur pour chaque branche, de sorte que les élèves ne perdent pas de temps. De nouvelles classes se sont ouvertes cette semaine. RUFUS DOLBEAR, 17mn 106, rue du Canal

AVIS. HENRI WEHRMANN—Graveur et imprimeur de musique. A TRANSFÉRÉ son domicile rue Toulouse 78, entre Royale et Bourbon et prévient MM. les auteurs compositeurs qu'il se charge de tous genres de musique tels que, valses, polkas, romances, &c. à des prix modérés. 29 fev—3m

[illegible] & NORMAN, 32 et 34, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE. Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 25 nov

VENTE PAR L'ADMINISTRATEUR. L'hôtel bien connu sous le nom de HOTEL DES CHENES VERTS, situé à Biloxi, Miss., et tenu autrefois par Mme. E. LAMAR, sera vendu LUNDI 7 AVRIL prochain, aux enchères, à Biloxi, au plus haut enchérisseur ou enchérisseurs à douze mois de crédit, à partir du jour de la vente. L'établissement est en parfait état et peut recevoir de trente à quarante pensionnaires. La façade sur la mer est de trois arpents et demi, et la profondeur de trente cinq arpents qui ont pour limite la Baie de Biloxi. Il y a un magnifique wharf où arrive le steamer en venant de la Nlle-Orléans et en retournant. Les héritiers annoncent au public [illegible] les acheteurs à se présenter librement avec l'assurance que la vente se fera de bonne foi. L. E. PRADAT, administrateur. 19 fevrier et avril.

Aux Frères Provençaux, HOTEL RESTAURANT, 45, Walker st. New-York. TENUE PAR J. BUISSON. CETTE maison située au centre des affaires, entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer. La délicatesse et la variété de ses mets ne permettront jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement sur la foi de la réputation du titre sous le patronage duquel il s'est placé. On déjeune de 8 à 11 heures du matin. Dîners à toute heure. La table d'hôte est servie à 5 heures précises.

CHARLES LEVY, Chirurgien Pédicure, Rue Royale No. 196, EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs sans la moindre douleur. Dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver le moindre mal. Les prix sont de $1 par cors [illegible], par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure, de 1 heure à 5 heures après midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui put être guéri radicalement, excepté les personnes qui sont mortes ou autrement dit sans chaussures. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés et tout le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite. CHARLES LEVY, rue Royale, 196, 7 fev—3m entre St. Pierre et Orléans

Marchands des nouveautés. DUREL & KUNTZ, 60 RUE ROYALE 60. Informent le public qu'ils ont reçu par les derniers arrivages un assortiment complet de Marchandises de printemps, qu'ils offrent aux PRIX LES PLUS AVANTAGEUX. Jaconats imprimés, [illegible]. Robes de barège à volants. Percale frappée, mousseline brochée. Indiennes anglaises, barège uni. [illegible] Toile à drap, do à oreillers. Serviettes damassées; nappes damassées. Serviettes unies et à franges. Courtepointes blanches [illegible]. Alpagas bombazines, mousseline laine. Nansook, mull à la suisse. Jaconat uni, rayé et à carreaux, mousseline à rideaux. Bobinet 2/4 pour moustiquaires. Bas coton blanc et écru pour dames. [illegible] Chaussettes blanches et écrues pour enfants. Bas de fil d'Écosse brodés pour dames. [illegible] Cols en mousseline et jaconat. Guipures et dentelles de Valenciennes. [illegible] Éventails, ombrelles, &c. &c. DUREL & KUNTZ, 17 mars No 60, rue Royale entre Bienville et Conti

Seines, Eperviers, TRÉMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES. On trouve toujours à vendre en gros et en détail au magasin du soussigné, No. 24, rue de Chartres, Entre les rues Bienville et Conti, UN très grand assortiment de seines de toutes dimensions en fil anglais et français [illegible] F. LEVERRIER 26 Chartres.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD, Des premières Fabriques Françaises. P. LEVERRIER, rue de Chartres 26 entre Bienville et Conti, informe ses nombreux clients qu'il vient de recevoir par différents navires [illegible] un grand assortiment de drap pour billard, [illegible]

C. DUHAMEL, opticien, Rue de Chartres, 50, Vient de recevoir un grand assortiment de Stéréoscopes et de Photographies sur glace, [illegible] coloriées, des vues de Paris, de Rome etc. [illegible] Instruments de toutes descriptions. 10 janv

AVIS. NOTRE S. A. LION partant pour l'Europe sous peu de jours, se chargera comme par le passé de toutes les commissions qui lui seront confiées pour New-York, l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Conditions très libérales. LION & PINSARD, 11mr—1f 66 & 68 rue Royale, enc. Bienville

MEUBLES, MEUBLES. Entrepôt du Sud. [illegible], 171 et 173, rue Canal. 8 mars—1an

Mme F. LAFARGUE, Rue Bourbon No. 133, près St. Louis, Spécialité de Dentelles. 6 fev—2m

CASTILLON de 1815 à 1825—21 futailles eau de vie Mse Castillon de 1825; 15 futailles eau de vie do de 1825: Sous les clés de la douane, et à vendre par A. CARRIERE, 12mars 26 Vieille Levée

CHAMPAGNE—75 paniers de 12 bouteilles fleur de Bouzy; 25 do de 24/2 do; 25 do de 12 bouteilles Sillery; 125 do do Sillery Royal [illegible]; 80 do de 24/2 do; 150 do de 12 bouteilles Crème de Bouzy; 105 do 24/2 do. A vendre par V & E MARNAN, 22fev 20, rue St Louis

VINS en barriques et demi barriques—20 barriques vin rouge Margaux, 24 demi do St Estèphe, 20 do vin blanc Sauterne, à vendre par V & E MARNAN, 27fev 20 rue St Louis

POMMES DE TERRE—400 barils prime du nord, yeux violets, en débarquement du navire [illegible]. Pommes de terre—182 barils pommes de terre du nord, London Ladies, en débarquement du navire Timor. Pommes de terre—866 barils pommes de terre du nord, yeux violets, en débarquement de la barque Warden. Pommes de terre—320 barils, London Ladies, en débarquement du navire [illegible]. Pommes de terre—347 barils pommes de terre [illegible] Mechanics, et barils de farine en débarquement de l'Eclipse. Oignons—50 barils oignons du nord, pelure argentée, en débarquement du navire Shakespeare et à vendre en lots au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & co. 18 ms 18 rue Tchoupitoulas

B. PRADEL. Rue St. Charles No. 66. Élève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques. VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'amputation, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousses autopsies, trousses chirurgie, [illegible]

Appareils orthopédiques. Tous les appareils mentionnés et patentés par l'académie de médecine, [illegible] Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickham et Hart patentés anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience, bandage pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastrique, [illegible] Bas lacets en peau de chien, en toile. Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bras mécaniques divers modèles, béquilles assorties, [illegible]

Appareils à injection, de plusieurs modèles. Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, [illegible] Hydroclyses d'Adrien Petit, [illegible]

[illegible]